



NUMÉRO 31 – MAI 2020

ÉVISSA

L'Équipe Violence Sexuelle et Santé, dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 12 chercheur.es provenant de diverses universités québécoises. En plus des chercheur.es régulier.ères, l'équipe entretient des collaborations étroites avec des chercheur.es nationaux et internationaux, et encadre les travaux de plus d'une quarantaine d'étudiant.es universitaires de tous les cycles. La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules, consultez le lien : <https://martinehebert.uqam.ca>

LES COMPORTEMENTS SEXUELS PROBLÉMATIQUES CHEZ LES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE : L'INFLUENCE DES EXPÉRIENCES DE VICTIMISATION NON-SEXUELLE ET DE LA PRÉSENCE DE PROBLÈMES DE COMPORTEMENTS EXTÉRIORISÉS SUR LA VARIÉTÉ ET LA GRAVITÉ DES COMPORTEMENTS SEXUELS

La manifestation de comportements sexuels problématiques (CSP) chez les enfants d'âge scolaire est une préoccupation sociale qui attire de plus en plus l'attention des services de protection de l'enfance et des milieux de pratique. Des recherches qui ont mis en évidence la diversité des profils et des manifestations comportementales des enfants manifestants des CSP soulignent l'importance d'une approche thérapeutique exemplaire et spécifique auprès d'eux. Toutefois, les études sur la vulnérabilité des enfants présentant des CSP demeurent rares.

OBJECTIFS

La présente étude vise :

- à approfondir notre compréhension des facteurs de vulnérabilité qui influencent la variété et la gravité des CSP chez les enfants;
- à comparer l'influence relative des expériences de victimisation non-sexuelle à celle de la présence de problèmes de comportements extériorisés sur la variété et la gravité des CSP manifestés par les enfants.

ÉviSSa

Équipe Violence Sexuelle et Santé

Pour citer ce document : Tremblay, M.-J., Daignault, I. V., Fontaine, N., Boisvert, I., & Tourigny, M. (Mai 2020). Capsule de recherche #31 : *Les comportements sexuels problématiques chez les enfants d'âge scolaire : l'influence des expériences de victimisation non sexuelle et de la présence de comportements extériorisés sur la variété et la gravité des comportements sexuels problématiques*. Équipe de recherche FRQ-SC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), Université du Québec à Montréal.

Avec la collaboration de Renée Séguin, professionnelle de recherche.

PARTICIPANT.ES

L'échantillon était composé de 88 dyades enfant-adulte accompagnateur dont la majorité des enfants ont fait lieu d'une référence au Centre d'expertise Marie-Vincent par les services de protection de la jeunesse à la suite de manifestations de la présence de CSP. Les enfants ont été recrutés sur une période de quatre ans, dans le cadre de l'évaluation de leurs besoins pour bénéficier d'un service thérapeutique. Ils étaient âgés de 6 à 13 ans ($M = 9,1$ ans, $\acute{E}-T = 2,2$ ans) et 64,8 % d'entre eux étaient des garçons. L'adulte accompagnateur était le parent biologique de l'enfant dans un peu plus de la moitié des cas (53,4 %). La moyenne d'âge des adultes ayant participé à l'étude était de 38,6 ans ($\acute{E}-T = 9,3$ ans).

OUTILS D'ÉVALUATION

Le dossier clinique des enfants a été consulté et les participants, adultes accompagnateurs et enfants, ont collaboré à une entrevue individuelle semi-structurée impliquant l'administration de questionnaires.

La **variété et sévérité des CSP** ont été évaluées à l'aide de la version adaptée du *Child Sexual Behavior Checklist* de Johnson (2004) (CSBCL; Tourigny & Gagnon, 2007).

Le *Child Behavior Checklist* – version 6-18 ans (CBCL; Achenbach & Rescorla, 2001), a été administré pour documenter les **problèmes de comportements extériorisés** présents chez les enfants.

Le *Kiddie-SADS-Present and Lifetime (K-SADS;* Kaufman et al., 1997) a été utilisée dans le cadre d'une entrevue semi-structurée pour évaluer les **antécédents de victimisation interpersonnelle non sexuelle** dans la vie de l'enfant ($n=7$).

Les **antécédents de victimisation sexuelle** chez l'enfant ont été évalués à l'aide du *K-SADS* cité plus haut. Toutefois, compte tenu que dans ce questionnaire un seul item permet de mesurer cette variable, l'évaluation du clinicien (basée à la

fois sur le verbatim du parent et de l'enfant) a été priorisée par rapport à la version individuelle de l'enfant et du parent concernant le dévoilement d'une agression sexuelle.

Pour ausculter l'**exposition inappropriée à la sexualité**, une version abrégée du CSBCL original (Johnson, 2004) a été utilisée. Des caractéristiques de l'environnement familial ($n = 11$) qui sont associées à une probabilité accrue que l'enfant ait été exposé de manière inappropriée à de la sexualité sont recensées.

La **détresse psychologique**, mesurée à l'aide de la version abrégée l'*Indice de détresse psychologique* de l'Enquête Santé Québec (IDP-ESQ; Prévillle et al., 1992) a permis d'évaluer l'anxiété, la dépression, l'irritabilité et les problèmes cognitifs des adultes accompagnateurs.

Afin de documenter le **statut socioéconomique de la famille**, un indice a été créé à partir de six indicateurs généralement associés à la manifestation de comportements agressifs chez les enfants dans les études canadiennes (Côté et al., 2006; Tremblay et al., 1991).

L'**âge et le sexe** des enfants ont aussi été recueillis à partir d'un questionnaire d'information générale administré à l'adulte accompagnateur.

RÉSULTATS – FAITS SAILLANTS

Quatre résultats principaux ressortent de la présente étude :

- 1) La présence de problèmes de comportements extériorisés est fortement associée à la variété et la gravité des CSP.
- 2) Les expériences de victimisation non sexuelle subies par l'enfant influencent à la fois la variété et la gravité des CSP, au-delà des comportements extériorisés.
- 3) Le stress cumulatif (statut socioéconomique et détresse psychologique des adultes) n'est pas associé à la variété ou à la gravité des CSP.

- 4) Il n'y a pas d'association entre la victimisation sexuelle subie par l'enfant (agression sexuelle et exposition inappropriée à de la sexualité) et la variété et la gravité des CSP.

Étant donné qu'on observe de fortes associations entre les problèmes de comportements extériorisés, les expériences de victimisation non sexuelle et la variété et la gravité des CSP, la **cooccurrence** entre ces facteurs est un élément clé à considérer.

La **polyvictimisation**, qui réfère à avoir subi 4 types différents de victimisation ou plus (Finkelhor, 2007), semble être un concept central relatif à la manifestation de CSP. L'influence importante des expériences de victimisation interpersonnelle suggère que les CSP pourraient être le symptôme d'un environnement dysfonctionnel, marqué par la victimisation, l'adversité et les difficultés relationnelles.

De plus, les problèmes de comportements extériorisés peuvent être adoptés par les enfants comme **mécanisme d'adaptation** face à des stimuli négatifs persistants (Agnès, 1992). Compte tenu que l'échantillon de l'étude a été fortement exposé à de la violence familiale (73 %) et à d'autres formes d'expériences de victimisation, les comportements extériorisés et les CSP manifestés chez les enfants peuvent avoir servi de mécanisme d'adaptation pour contrer une détresse émotionnelle. Silovsky et Bonner (2003) ont également proposé que les comportements extériorisés et les CSP puissent empêcher l'aggravation des symptômes traumatiques. Selon Silovsky et Swisher (2008) les CSP partagent plusieurs caractéristiques communes avec d'autres comportements perturbateurs. Les CSP et les comportements extériorisés impliquent une désinhibition, incluent un ensemble de comportements qui vont au-delà des normes socialement établies, incluent une composante d'agression envers soi-même ou les autres et suscitent des difficultés sociales significatives. Dans l'étude actuelle, la forte association entre les problèmes de comportements extériorisés et la variété des CSP ($r = 0,59$) soutient en partie ce constat. Toutefois, compte tenu de certaines divergences rapportées dans la littérature, la recherche future devrait se concentrer sur ces facteurs potentiellement plus importants et

étudier leur influence sur les CSP manifestés chez les enfants d'âge scolaire.

L'absence d'association entre le stress cumulatif et les CSP manifestés chez les enfants contraste avec Boisvert et al. (2016) qui ont conclu que les facteurs de stress qui entravent les parents à dispenser des soins optimaux à leur enfant étaient une dimension associée à l'émergence de CSP. Il est à considérer que l'étude actuelle n'a pas pris en compte l'effet cumulatif de tous les indicateurs de stress parental qui auraient été pertinents à évaluer. De plus, cette association non significative peut également être due à un **biais d'échantillonnage**. En effet, les adultes devaient être relativement supportant pour solliciter de l'aide et participer au suivi thérapeutique. Les résultats auraient probablement été différents en utilisant un échantillon plus diversifié d'enfants manifestants des CSP ou en utilisant un groupe contrôle issu de la population en général.

La **non-association entre la variété et la gravité des CSP et la victimisation sexuelle subie par l'enfant** (agression sexuelle et exposition inappropriée à de la sexualité) pourrait être partiellement due au fait que les enfants de cette étude ont été référés prioritairement pour leur présence de CSP et non pas pour une incidence de victimisation sexuelle. Cependant, le fait qu'il n'y ait pas de différence significative sur la variété et la gravité des CSP entre les enfants qui ont signalé une victimisation sexuelle et ceux qui ne l'ont pas fait est conforme aux résultats de Dillard et al. (2019). Étant donné la nature du Centre d'expertise Marie-Vincent, la grande majorité des enfants avaient été exposés à de la violence familiale et à d'autres expériences adverses. La nature à haut risque de l'échantillon peut expliquer pourquoi les agressions sexuelles n'étaient pas spécifiquement liées à la variété, ni à la gravité des CSP. L'instrument utilisé pour mesurer l'exposition inappropriée à de la sexualité a également été autodéclaré par l'enfant et questionné chez l'adulte, ce qui peut avoir conduit à une sous-estimation de la réalité.

Implications pratiques

La présente étude révèle une association entre les problèmes de comportements extériorisés et la manifestation de CSP. Toutefois, le fait que les expériences de victimisation interpersonnelle (mais non sexuelle) influencent à la fois la variété et la gravité des CSP, au-delà des comportements extériorisés, les évaluations cliniques doivent prendre en compte les victimisations vécues par l'enfant dans le choix de l'approche thérapeutique à privilégier et des objectifs de l'intervention.

De plus, les pratiques thérapeutiques exemplaires recommandées par les experts dans le domaine du trauma, telle que la **thérapie cognitive comportementale** (TF-CBT; Cohen, Berliner et Mannarino, 2010) s'avèrent appropriées dans les cas où il est possible de se centrer d'abord sur la réduction des symptômes associés aux antécédents de victimisation subie par l'enfant, avant de traiter les comportements perturbateurs ou les comportements sexuels problématiques qui peuvent y être associés.

Aussi, compte tenu que la manifestation de comportements extériorisés et de CSP chez les enfants a souvent été associée à des problèmes d'attachement, **l'implication de l'adulte significatif pour l'enfant dans le cadre du cheminement thérapeutique** est aussi à privilégier.

Pour plus d'informations

Isabelle V., Ph. D., professeure agrégée
École de criminologie, Université de Montréal
Courriel : isabelle.daignault@umontreal.ca

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier les familles, enfants et parents qui ont participé au projet de recherche de même que la Fondation Marie-Vincent et son équipe d'intervention qui ont permis sa réalisation, en collaboration avec la Chaire de recherche interuniversitaire Marie-Vincent et ses étudiant.es. Ce projet a été possible grâce au financement de la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent octroyé à Marc Tourigny, Ph.D., et au financement de l'Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA; FROSC #2016-SE-187954) alloué à Marie-Jeanne Tremblay.

Référence de l'article original

Tremblay, M-J., Daignault, I. V., Fontaine, N., Boisvert, I., & Tourigny, M. (accepté pour publication). School-aged children with sexual behavior problems: untangling the relationship between externalizing behavior problems and non-sexual victimization on the variety and severity of sexual behaviors. *Child Abuse & Neglect*.